

Les mauvaises raisons pour ne pas adhérer

1. « Franchement, je ne vois pas à quoi ça sert... »

Etre syndiqué(e), c'est l'assurance de recevoir toutes les informations locales et nationales, du SNEP et de la FSU. C'est la possibilité de participer aux décisions prises collectivement.

2. « Je veux garder mon indépendance... »

Le SNEP-FSU est-il indépendant? Oui, car ce sont les syndiqués qui élaborent la "politique" du syndicat dans les différentes instances (Conseil Syndical, Congrès,...) qui sont ouvertes à tous ceux qui souhaitent y prendre part.

3. « Le syndicat, je n'ai pas que ça à penser... »

Surprenant car que ce soit sur les aspects professionnels, sociaux, pour les mutations, les changements d'échelon, les réflexions sur le métier, l'UNSS... il n'y a guère de sujets qui ne sont pas abordés, à un moment ou un autre, par le SNEP-FSU.

4. « Le syndicat va me prendre du temps... »

Le syndicat prend le temps... qu'on souhaite lui consacrer ! En se syndiquant, justement, je partage le temps que je veux avec les autres syndiqués.

5. « Je ne suis pas sûr de l'efficacité d'un syndicat... »

Pour se convaincre du contraire, essayez tout seul ! Le syndicalisme, ce n'est pas autre chose qu'une vieille idée, toujours d'actualité : ensemble, on est plus efficace qu'isolé.

6. « Le syndicat passe son temps à critiquer, et ne s'occupe pas assez de pédagogie... »

Et les revues Contre-pied, les colloques, les congrès, les EPS-iliades ? Le SNEP-FSU crée, organise et propose.

7. « Le syndicat s'occupe trop de pédagogie »

En fait, il n'y a pas de sujet "privilégié" au SNEP : défense individuelle, action collective, débats et réflexion sur le métier (revue Contre-Pied, Colloques, Programmes...) tous ces aspects sont traités, sans exclusives.

8. « Le syndicat freine toute évolution du métier »

C'est a priori le contraire ! En posant, comme jamais avant dans le pays, la question de la transformation de l'école pour lutter contre l'échec scolaire, en organisant le débat avec la profession, les partenaires, les chercheurs... le SNEP-FSU participe à l'évolution du métier.

9. « Le syndicat est trop corporatiste ! »

Avant tout, le SNEP-FSU est à l'écoute et travaille à la défense des enseignants d'EPS. Certains appellent cela être corporatiste ! Si le SNEP-FSU ne le faisait pas, qui le ferait ? Et puis le SNEP est à la FSU, et ensemble ils s'occupent des autres dossiers interprofessionnels, de société et donc pas corporatistes.

10. « C'est trop cher, pas d'argent à mettre là-dedans ! »

Peut-être pour celui qui ne sait pas qu'il bénéficie d'un crédit d'impôt de 66% du montant de la cotisation et qu'il peut payer en plusieurs fois. Le vrai coût de la cotisation au SNEP, cela équivaut en moyenne à 5€ par mois... pas de quoi s'en relever la nuit finalement...

Les bonnes raisons de se syndiquer

- Les **chefs d'établissements** le sont quasiment tous (mais pas à la FSU...)
- Si j'ai accédé ou accède plus tard à la **hors-classe**, c'est parce que des militants se sont battus et se sont mis en grève pour obtenir une revalorisation en mars 1989.
- On ne peut changer véritablement les choses, **seul dans son coin**.
- Avec 80% de syndiqués au lieu de 20%, le **rapport de force** serait très différent...
- Le 7 avril 2017, le vice-président de la Confédération des syndicats du Kazakhstan a été condamné à **2,5 ans de prison et 80.000 € de dommages**, pour avoir incité à la discorde sociale...
- **Les militaires n'ont pas encore le droit de le faire** : faisons le pour eux...
- **Depuis les lois Thatcher des années 80'**, les **grèves de solidarités sont illégales** en Angleterre, et seuls six grévistes peuvent depuis être présents sur un piquet de grève, pour ne pas jouer sur le moral des non-grévistes...

Deux études récentes montrent que le critère le plus important permettant le développement des inégalités de revenus est l'affaiblissement des adhésions syndicales !

- Richard WILKINSON et Kate PICKETT, « [Pourquoi l'égalité est meilleure pour tous](#) », 2010 : « Selon une étude consacrée aux évolutions de l'inégalité pendant les années 1980 et 1990... le taux de syndicalisation s'est avéré le facteur le plus influent. Bien que le chômage élevé affaiblisse le pouvoir de négociation des travailleurs, dans cette étude, la baisse du nombre de personnes syndiquées était l'élément qui entretenait la relation la plus étroite avec le creusement des écarts de revenus »
- Florence JAUMOTTE et Carolina BUITRON (économistes au département des études du FMI), dans la revue Finances et Développement, Article « [Le pouvoir et le peuple](#) », mars 2015 : « Nous établissons clairement l'existence d'un lien entre la baisse du taux de syndicalisation et l'augmentation de la part des revenus les plus élevés dans les pays avancés durant la période 1980-2010....le recul du syndicalisme semble avoir largement contribué à l'augmentation de la part des revenus les plus élevés...en moyenne, le recul du syndicalisme explique pour moitié environ l'augmentation de 5 points de pourcentage de la part des revenus revenant aux 10% les plus riches ».

La syndicalisation permet aussi le progrès social : Article du Monde Diplomatique, octobre 2015, « [Au pays des conquêtes syndicales](#) », C.VENTURA

- En Uruguay, le **nombre de syndiqués a quadruplé entre 2003 et 2015, passant de 110 000 à plus de 400 000**, pour une population active d'environ 1,5 Million de personnes (soit + de 25%).
→ « La part des **dépenses sociales dans les dépenses publiques est passée de 60,9% à 75,5% entre 2004 et 2013**. Et sans attenter aux intérêts des élites...notamment des grands propriétaires fonciers... »
→ « La confédération syndicale internationale, qui représente 162 pays, place à égalité l'Uruguay et le Danemark au rang de n°1 mondial (pour les droits des travailleurs) dans un classement qui compte 139 pays » ([Indice CSI des droits dans le monde, Ituc-Csi.org](#)).
→ « Cinq cycles de négociations salariales se sont déjà tenus. Ils ont abouti à une **augmentation des salaires réels entre 2004 et 2013, de 50,5% dans le secteur privé et de 40,2% dans le secteur public** »